

GRANDE SALLE PIERRE BOULEZ – PHILHARMONIE

SAMEDI 13 SEPTEMBRE 2025 – 20H

Istanbul



CITÉ DE LA MUSIQUE
PHILHARMONIE
DE PARIS

Week-end L'esprit soufi

Mouvement spirituel dérivé de l'islam, le soufisme aspire à une rencontre extatique avec Dieu à travers un profond cheminement intérieur. Souvent dénigré – parfois même violemment rejeté – par les adeptes les plus rigoristes de l'islam, il a traversé les siècles et imprégné de nombreuses cultures.

Intensément méditative, sa pratique s'accomplit notamment par la danse et la musique, prenant alors des formes d'une beauté envoûtante. Les derviches tourneurs en offrent l'illustration la plus connue et la plus spectaculaire. Le temps d'un week-end panoramique, la Philharmonie invite à découvrir la richesse créative du soufisme sur le plan artistique.

L'exploration démarre du côté de l'archipel de Mayotte avec un concert dédié au *deba*. Pratiqué uniquement par des femmes, dans des contextes divers (cérémonies religieuses, fêtes familiales...), ce rituel emblématique du soufisme mêle intimement danse, chant, percussions et poésie mystique. Originaires du village de Mtsangadoua, faisant partie de l'association Toyaria, treize femmes – chanteuses, danseuses et percussionnistes – le transmettent sur scène avec une majestueuse expressivité.

Le voyage se poursuit au Tadjikistan, sous la conduite experte d'Aqnazar Alovatov, illustre représentant de la musique populaire de son pays, renommé en particulier pour ses interprétations des maîtres soufis. Vocaliste somptueux et joueur virtuose du *rubab* (instrument à cordes de la famille du luth), il orchestre un concert mêlant chants dévotionnels et morceaux traditionnels. Il est accompagné par son fils, Chorshanbe Alovatov, qui chante et joue du *ghijak* (vièle à archet), ainsi que trois autres remarquables musiciens et une danseuse étincelante.

Irriguée par une exaltante ferveur sans frontière, cette traversée du soufisme s'oriente, pour finir, vers Istanbul avec un concert mettant en résonance deux éminentes facettes culturelles (et cultuelles) de la capitale des empires : le chant sacré byzantin, porté par l'Ensemble vocal byzantin sous la conduite de Kallistratos Kofopoulos, et la tradition mystique soufie, mise en rotation vertigineuse par les Derviches tourneurs d'Istanbul – ensemble mixte à la pointe contemporaine de ce si substantiel courant spirituel.

Vendredi 12 septembre

20H00 ————— CONCERT

Le deba de Mayotte

Samedi 13 septembre

18H00 ————— CONCERT

Aqnazar Alovatov et l'Ensemble
Navo
Tadjikistan

20H00 ————— SPECTACLE

Istanbul
Du chant byzantin
à la tradition mevlevi

Activité

DIMANCHE 14 SEPTEMBRE À 14H30

Atelier de pratique musicale

Atelier d'initiation à la danse soufie

Le rendez-vous

SAMEDI 13 SEPTEMBRE À 16H30

Rencontre

Autour du thème « L'esprit soufi », avec
l'écrivaine, chercheuse et traductrice Leili
Anvar et l'ethnomusicologue Sami Sadak

Vous avez la possibilité de consulter les programmes de salle en ligne,
5 jours avant chaque concert, à l'adresse suivante : www.philharmoniedeparis.fr

Programme

PREMIÈRE PARTIE

CHANTS LITURGIQUES GRECS ORTHODOXES

Constantinos Pringos (xx^e siècle)

Se hymnoumen [Nous Te louons] – hymne de la liturgie de saint Jean
Chrysostome, huitième mode

Iakovos Protopsaltes (xviii^e siècle)

Atenissai to omma [Lever le regard] – hymne de vêpres du troisième
dimanche du Grand Carême, huitième mode

Saint Jean Damascène (vii^e siècle)

En to thlivesthai me [Dans ma détresse] – Anavathmoi / Ode des
Gradations du Psautier, office des matines, cinquième mode
Arrangement de Thrassyvoulos Stanitsas (xx^e siècle)

Petros Peloponnesios « le Lampadarios » (xviii^e siècle)

Versets de la Grande Doxologie – office des matines, fête de l'Exaltation
de la Sainte Croix, quatrième mode

Georgios Tsaoussis (xx^e siècle)

Cheroubikon [Hymne des chérubins] – hymne de la liturgie de saint Jean
Chrysostome, sixième mode

Agios Kyrios Sabaoth [Saint est le Seigneur Sabaoth] – hymne trinitaire de la Divine Liturgie de saint Basile le Grand, deuxième mode
Adaptation de Ioannis Protopsaltes (XVIII^e siècle)

To Sotiri Theo [Au Dieu Sauveur] – catabase de la Fête de l'Ascension, office des matines, cinquième mode
Arrangement de Thrassyvoulos Stanitsas (XX^e siècle)

Ensemble vocal byzantin « Association des Musicophiles de Constantinople »
Kallistratos Kofopoulos, direction

DEUXIÈME PARTIE

LES DERVICHES TOURNEURS D'ISTANBUL

Kemani Ali Ağa (1765-1830)
Peşrev [prélude] dans le makam Şehnaz

Mete Edman
Extrait de la cérémonie mevlvie – dans le makam Uşşak, 3^e Selam

Yürük semai dans le makam Neva

Nezih Tolan (1940-1992)

Bilmem nideyim aşkın elinden [Je ne sais que faire tomber dans la main de l'amour] – hymne dans le makam Uşşak

Kenan Rifai (1867-1950)

Aşk beni etti zebun [L'amour a ôté toutes mes forces] – hymne dans le makam Uşşak

Compositeur inconnu

A sultanım sen var iken [Ô mon sultan, quand tu es là !] – hymne dans le makam Uşşak

Taksim [introduction] dans le makam Rast

Sadık Efendi (1748-1849)

Ey aşık-ı dildade [L'amoureux dépendant de sa bien-aimée] – hymne dans le makam Rast

Mete Edman

Bana bir hal oldu [Il m'est arrivé quelque chose de mystérieux] – hymne dans le makam Rast

Sen benim aşkımın gonce gülüsün [Tu es le bouton de rose de mon amour] – hymne dans le makam Mahur

Derviches tourneurs d'Istanbul

Mete Edman, direction

FINALE

An eisai oraia [Si tu es belle] – dans le makam Acemkürd, cinquième mode en harmonie

Extrait de l'*Anthologie des chansons nationales* d'Antonios Sigalas, Athènes, 1880

Exeis fos mou, kallos [Ma lumière, tu possèdes la beauté] – dans le makam Segâh, quatrième mode

Extrait de *Pandora*, recueil de Theodoros Phocaeus, Constantinople, 1843

Petros Peloponessios « le Lampadarios » (xviii^e siècle)

Kratima / Terennüm – chant ecclésiastique, cinquième mode

Dede Efendi (1778-1846)

Yine bir gülnihal [Une belle à la figure de rose m'a de nouveau conquis] – dans le makam Rast

Dinçer Dalkılıç (1936-2016)

Tende canım [Dans ma peau je sens son amour] – hymne dans le makam Segah

Mete Edman

Bakıp cemal-i yare [Regardant le visage de la bien-aimée] – hymne dans le makam Segah

Ebül Hamis († 1937)

Server-i serbülendimiz [Notre très haut guide] – hymne dans le makam Segah

Sultan Veled (1226-1312)

Dinle sözümü sana direm [Écoute-moi, je m'adresse à toi] – hymne dans le makam Segah

Yürük semai dans le makam Segah

Ensemble vocal byzantin « Association des Musicophiles de Constantinople »

Kallistratos Kofopoulos, direction

Derviches tourneurs d'Istanbul

Mete Edman, direction

FIN DU CONCERT VERS 21H30.

Byzance, Istanbul et le sacre de la musique

Que ce soit sous le nom de Byzance, de Constantinople (dès 330 après J.-C.) ou d'Istanbul, la ville a toujours été un carrefour interculturel et religieux. Pour les historiens, la fondation de Constantinople marque le début de la « civilisation byzantine », qui perdure jusqu'en 1453, date de sa prise par le sultan Mehmet II. Pourtant, sur le plan musical, cette civilisation ne s'est jamais éteinte : le chant byzantin est encore aujourd'hui pratiqué par les fidèles orthodoxes.

D'origine composite, cette musique s'inspire des traditions de l'Antiquité gréco-romaine, de la musique biblique juive et du plain-chant chrétien développé à Alexandrie, Antioche ou Éphèse. Comme les autres traditions liturgiques d'Orient et d'Occident, elle est strictement vocale et monodique. Hormis les acclamations (*polychronion*), les textes sont exclusivement destinés aux offices. Les premiers hymnes étaient syllabiques, issus des récitatifs liturgiques préparant la période de l'*oktoechos*.

Le système fondamental du chant byzantin est celui de l'*oktoechos* ou octoèque : un ensemble de huit modes musicaux structurant un répertoire venu du Moyen-Orient. Attribué à saint Jean Damascène († vers 749), ce système fut perfectionné dans son monastère près de Jérusalem, puis consolidé dès le IX^e siècle à Constantinople, alors devenue le centre de la liturgie orthodoxe.

Avec l'enrichissement des cérémonies dans des édifices comme Sainte-Sophie, des chœurs structurés apparaissent, chacun avec son propre chef, le *protopsáltes* pour le chœur de droite, le *lampadários* pour le chœur de gauche et son soliste, le *domestikos*. À partir de 850, un style mélismatique nouveau émerge : le chant kalophonique.

La musique byzantine reste à ce jour vocale et monodique. Une note tenue, l'ison, donne une sensation d'harmonie en valorisant les harmoniques du chant. Toutefois, une tendance récente voit certains psaltes multiplier les isons, introduisant une coloration occidentale. La notation byzantine, dite psaltique, issue de l'accentuation grecque, s'est transformée en neumes, signes indiquant des variations mélodiques relatives, sans portée fixe. Ces signes varient selon les modes (authentiques et plagaux) et les genres musicaux.

La musique savante turque s'est développée en lien étroit avec les capitales de l'Empire ottoman. Au ^{xiii}^e siècle, Konya devient un centre culturel majeur sous les Seldjoukides grâce à Djalâl al-Dîn Rûmî (1207-1273), poète et mystique de langue persane, qui intègre la musique dans son enseignement spirituel. Après la chute des Seldjoukides, Bursa (au ^{xiv}^e siècle) puis Constantinople/Istanbul à partir du ^{xv}^e siècle deviennent les foyers d'un art musical raffiné, culminant au ^{xvii}^e siècle avec des compositeurs comme İtrî et Osman Dede. Fondé par le fils et les disciples de Rûmî, l'ordre mevlevî (d'après le surnom donné à Rûmî, Mevlâna, « notre maître ») s'implante à Istanbul et marque profondément la musique ottomane, à laquelle il donne une dimension méditative. Dans l'Istanbul ottoman, l'enseignement musical se transmettait surtout dans deux cadres : l'école d'Enderûn dans le palais de Topkapı et les centres soufis, notamment les *tekke* mevlevîs, considérés comme de véritables conservatoires. Les membres de cet ordre, aussi appelés derviches tourneurs, incarnent une tradition mystique issue de l'islam médiéval. Le *sema*, cérémonie codifiée au fil des siècles et dont le nom signifie « audition » (spirituelle), symbolise le mouvement cosmique. Elle évoque l'union du danseur avec Dieu. La flûte (*ney*), symbole de l'âme en quête de l'Aimé, accompagne la cérémonie avec d'autres instruments traditionnels, créant une atmosphère envoûtante. Le derviche, bras ouverts – main droite tournée vers le ciel, gauche vers la terre – devient l'intermédiaire de la grâce divine. Son habit est chargé de symboles : la toque (*sikke*) représente la pierre tombale, la robe blanche (*tennure*) le linceul, et le manteau noir, la pesanteur terrestre dont il se libère. Avant de tourner, le derviche croise les bras sur sa poitrine, évoquant l'unité de Dieu.

La musique ottomane doit sa richesse à son ouverture : tout musicien talentueux, quelle que soit son origine, pouvait y contribuer. À Istanbul, où musulmans, Grecs, Arméniens et Juifs cohabitaient, les musiciens de chaque communauté perpétuaient leurs traditions tout en dialoguant avec la musique savante ottomane. Des figures comme Petros « le Péloponnésien » (1730-1777), actif dans l'Église orthodoxe et chez les derviches mevlevîs comme joueur de *ney*, Yorgos Protopsaltes ou encore Ilyas Efendi (mort en 1799), démontrent l'existence de toute une lignée de Grecs qui incarnent la synthèse entre musique sacrée byzantine et art ottoman profane.

Ce concert met en lumière un aspect rarement montré : la rencontre musicale entre Grecs et Turcs, entre orthodoxie et islam, à l'image d'Istanbul, ville qui a su faire coexister ces traditions durant des siècles.

L'association de chanteurs SMK (Sylogos Mousikophilon Konstantinoupoleos, « Association des Mélomanes de Constantinople ») s'est donné pour mission de préserver et transmettre le chant choral byzantin. Fondée en 1948, elle prolonge l'héritage d'ensembles établis à Constantinople dès le ^{xix}^e siècle, regroupant les grands chantres des églises de la ville. Après l'échange de populations entre la Grèce et la Turquie en 1923, puis les migrations des années 1960, l'activité s'est déplacée vers Athènes, nourrie par les derniers chantres venus d'Istanbul. L'ensemble a ainsi trouvé un nouveau souffle.

Depuis 1991, la direction musicale est assurée par Démosthène Païkopoulos, relayé depuis 2023 par Kallistratos Kofopoulos. Tous deux soulignent l'importance de la transmission orale : l'apprentissage du chant byzantin se fait dans le cadre vivant de l'office, et non dans un contexte théorique.

Les Derviches tourneurs d'Istanbul, dirigés par Mete Edman, forment un ensemble mixte, ce qui était fréquent à l'époque des premières confréries mevlevies. Ce n'est que par la suite que les femmes en ont été écartées ; aujourd'hui, certains ensembles les intègrent à nouveau. Oudiste, chanteur et compositeur, Mete Edman a signé plusieurs œuvres jouées lors de *semas* contemporains. L'ensemble accompagne les derviches dans une cérémonie rythmée par les hymnes de grands compositeurs soufis.

Sami Sadak

Ensemble vocal byzantin

Kallistratos Kofopoulos, *direction*

Stamatios-Nikolaos Kissas

Evangelos Kissas

Nikola Tirovol

Efstathios Anats

Spyridon Papakostopoulos

Charalampos Stefanidis

Christos Kontakinos

Dimitrios Lagouros

Christos Piperos

Loukas Prokopiou

Efstathios Lagoumidis

Derviches tourneurs d'Istanbul

Musiciens

Mete Edman, *oud*,

chant, *direction*

Emre Işık, *ney*

Kaan Sezerler, *kamancha*

Rifat Çalışkan, *bendir*

Mustafa Dedeoğlu, *kanun*

Semazens (Danseurs)

Pınar Yatarkalkmaz

Deniz Evren Gügüş

Gökhan Denkel

Erdoğan Mustafa Kızılöz

Gökhan Demir

Restaurant bistronomique
sur le rooftop de la Philharmonie de Paris
Une expérience signée Jean Nouvel & Thibaut Spiwack
du mercredi au samedi
de 18h à 23h

et les soirs de concert
Happy Hour dès 17h

Offrez-vous une parenthèse gourmande !

Réservation conseillée :
restaurant-lenvol-philharmonie.fr ou via TheFork
Infos & réservations : 01 71 28 41 07

L'ENVOL
imaginé par Thibaut Spiwack

PHILHARMONIE **LIVE**

LA PLATEFORME DE STREAMING
DE LA PHILHARMONIE DE PARIS



Photo : Ana du Parc, l'Admire ce que vous faites !

Les concerts de la Philharmonie de Paris en direct et en différé.

Une soixantaine de nouveaux concerts chaque saison, dans tous les genres musicaux.

Des conférences, des interviews d'artistes, des dossiers thématiques,
des créations vidéo, des podcasts...

PHILHARMONIEDEPARIS.FR/LIVE

GRATUIT ET EN HD

LA CITÉ DE LA MUSIQUE - PHILHARMONIE DE PARIS REMERCIÉ SES PRINCIPAUX PARTENAIRES

avec le généreux soutien d'
Aline Foriel-Destezet



**Fondation
Bettencourt
Schueller**

**EURO
GROUP
CONS
LING**
MÉCÈNE PRINCIPAL
DE L'ORCHESTRE DE PARIS



**FONDATION
GROUPE ADP**

DEMAIN

P H E
PARIS HARMONIE EUROPE



– **LE CERCLE DES GRANDS MÉCÈNES DE LA PHILHARMONIE** –
et ses mécènes Fondateurs

Patricia Barbizet, Nishit et Farzana Mehta, Caroline et Alain Rauscher, Philippe Stroobant

– **LA FONDATION PHILHARMONIE DE PARIS** –
et sa présidente Caroline Guillaumin

– **LES AMIS DE LA PHILHARMONIE** –
et leur président Jean Bouquot

– **LE CERCLE DE L'ORCHESTRE DE PARIS** –
et son président Pierre Fleuriot

– **LA FONDATION DU CERCLE DE L'ORCHESTRE DE PARIS** –
et son président Pierre Fleuriot, sa fondatrice Tuulikki Janssen

– **LE CERCLE MUSIQUE EN SCÈNE** –
et sa présidente Aline Foriel-Destezet

– **LE CERCLE DÉMOS** –
et son président Nicolas Dufourcq

– **LE FONDS DE DOTATION DÉMOS** –
et sa présidente Isabelle Mommessin-Berger

– **LE FONDS PHILHARMONIE POUR LES MUSIQUES ACTUELLES** –
et son président Xavier Marin

PHILHARMONIE DE PARIS

+33 (0)1 44 84 44 84
221, AVENUE JEAN-JAURÈS - 75019 PARIS
PHILHARMONIEDEPARIS.FR



RETROUVEZ LES CONCERTS
SUR LIVE.PHILHARMONIEDEPARIS.FR



SUIVEZ-NOUS
SUR FACEBOOK ET INSTAGRAM

RESTAURANT LOUNGE L'ENVOL
(PHILHARMONIE - NIVEAU 6)

L'ATELIER CAFÉ
(PHILHARMONIE - REZ-DE-PARC)

LE CAFÉ DE LA MUSIQUE
(CITÉ DE LA MUSIQUE)

PARKING

Q-PARK (PHILHARMONIE)
185, BD SÉRURIER 75019 PARIS

Q-PARK (CITÉ DE LA MUSIQUE - LA VILLETTE)
221, AV. JEAN-JAURÈS 75019 PARIS

Q-PARK-RESA.FR

CE PROGRAMME EST IMPRIMÉ SUR UN PAPIER 100% RECYCLÉ
PAR UN IMPRIMEUR CERTIFIÉ FSC ET IMPRIM'VERT.

